

Covid-19. Le flou plus ou moins artistique de la traditionnelle photo de classe

Laure FERRARI

4-6 minutes

Triste première pour Lily, 17 ans. « Dès le jour de la rentrée, on nous a prévenus qu'il n'y aurait ni photo individuelle, ni photo de classe. C'est vraiment dommage car c'est notre dernière année » déplore l'élève en terminale au [lycée François 1er du Havre](#). Le cliché **2020** ne viendra pas rejoindre les 14 autres précieusement rangés depuis la maternelle dans un tiroir de sa chambre.

Logique mais problématique...

C'est loin d'être la plus grave, mais c'est l'une des nombreuses conséquences de la [crise sanitaire](#) : le rituel de la photo de classe — que l'on offre aux grands parents à Noël — est sérieusement compromis par la distanciation sociale et surtout [le port du masque obligatoire dans le second degré](#).

En primaire, pour l'instant tout le monde se pose des questions, attend de voir l'évolution.

« C'est terrible », constate [Jean-Luc Moyne](#) en feuilletant son agenda. « Pour nous photographes, le chiffre d'affaires 2020 est vraiment catastrophique. Pas de mariages, pas de reportages, pas d'événementiel et maintenant peu ou pas de photographies scolaires... Tout est à l'arrêt. C'est logique mais c'est problématique pour nos professions. »

Dans la profession depuis plus de 40 ans, le photographe Jean-Luc Moyne n'a jamais connu pareille situation. (Photo LF/PN)

Dans la profession depuis plus de 40 ans, le photographe Jean-Luc Moyne n'a jamais connu pareille situation. (Photo LF/PN)

Installé **au Havre** depuis 1982, le commerçant n'avait jamais vu cela. « *La plupart des lycées ont préféré reporter à l'année prochaine. Je travaille encore dans quelques maternelles, mais en prenant beaucoup, beaucoup de précautions. En primaire, pour l'instant tout le monde se pose des questions, attend de voir l'évolution.* » Dans sa boutique à quelques encablures de la mer, le commerçant entend la déception des parents et des grands-parents friands de ses photos de classe. « *On peut bien sûr faire des photos individuelles et faire un montage ensuite, mais cela n'a pas trop d'intérêt...* ».



A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Trombinoscope magique

[Sophie Savalle](#), elle, ne partage pas du tout cet avis. Installée à **Bourneville dans l'Eure**, la jeune femme a fait de la photo scolaire sa spécialité. « *Je travaille toute l'année. Ça commence fin août avec avec la pré-rentrée des adultes. On enchaîne ensuite dès le premier jour de la rentrée avec les élèves et jusqu'à Noël en non-stop. Et cela reprend au printemps* ».

{Oublier de remettre bien le col de tel ou tel élève !

Contrairement à beaucoup de ses confrères, celle qui fait rimer tirage argentiques et modernité, affiche sa **positivité** : « *Il a fallu s'adapter. Gérer un certain stress, les établissements qui souhaitent faire des photos masquées ou avec une distanciation*

entre les élèves. Et pour moi, oublier de remettre bien le col de tel ou tel élève ! Mais je discute beaucoup avec les gens et je leur propose un protocole Covid-19. »

Pour ceux qui le souhaitent, **Sophie Savalle** met en place un montage à partir d'un trombinoscope. « *On prend les enfants en individuel, puis on les ajuste sur un décor avec leur nom et prénom en dessous. La prochaine classe aura pour thème Harry Potter... ».*

En primaire, les enfants ne portent pas de masque sur la photo. (Photo Studio Savalle)

En primaire, les enfants ne portent pas de masque sur la photo. (Photo Studio Savalle)

Une option sur le contrat du photographe

Faute de directive nationale, chaque établissement fait comme il l'entend. À [l'ensemble scolaire privé Jeanne-d'Arc](#), la question s'est

posée pour 1621 élèves de la maternelle à Bac + 3 répartis sur trois sites **au Havre** ou à **Sainte-Adresse**. « *Les photos individuelles viennent d'être faites dans une grande salle aérée où les élèves de chaque classe passaient un par un avec l'autorisation d'enlever le masque le temps de la prise de vue* » raconte Nicolas Blondeau, cadre éducatif sur le site Coty.

« *En revanche, pour la première fois dans l'histoire de l'établissement les photos de classes ont été éliminées* » regrette-t-il. Même si tout n'est peut-être pas perdu : « *Nous avons gardé en option dans le contrat signé avec le photographe la possibilité, selon l'évolution de la situation sanitaire, de peut-être faire des photos de groupe au terme de l'année scolaire* ».